

À Vif

de Kery James. Mise en scène de Jean-Pierre Baro

À Alfortville, Thaon-les-Vosges, Chateaubriant, Saint-Ouen, Nanterre

THÉÂTRE



132

GIOVANNI CITTADINI CESI

Une fois n'est pas coutume, un rappeur est sur les planches, dans une pièce écrite par ses soins qui plus est. Kery James est un artiste engagé jusqu'au bout des ongles qui ne mâche pas ses mots, s'indigne ouvertement dans des textes à cran jamais larmoyants, où la rage est toujours retenue autant que soutenue par la scansion de la phrase, le choix de mots qui cognent, la pensée qui s'exprime et s'offusque. La réalité sociale, le fossé qui se creuse inlassablement entre laissés-pour-compte des banlieues et nantis adoués par le système, la stigmatisation des cités, l'indifférence des politiques... le rap de Kery James regarde son époque avec amertume et révolte et constate les dégâts tout en invitant chacun à prendre sa vie en main. Avec *À Vif*, l'artiste multi-talents signe un dialogue plein de verve nourri par toutes les thématiques qui traversent sa musique. Le sujet ? Lors d'un concours d'éloquence, deux avocats en fin de cursus au Barreau s'affrontent sur une question houleuse : «*L'État est-il le seul responsable*

*de la situation actuelle des banlieues ?*» Dirigés par Jean-Pierre Baro qui a imaginé un dispositif simple et efficace pour que la parole s'incarne au plus près du public, témoin direct de cette joute oratoire passionnée et jubilatoire, tout en dégageant des trouées vers la réalité via des séquences filmées projetées en arrière-plan, Kery James et Yannick Landrein s'embrasent et l'auditoire avec, chacun défendant avec un engagement total son argumentaire. Kery James prône la responsabilité citoyenne tandis que Yannick Landrein, celle des dirigeants. Mais rapidement les deux plaidoiries débordent du cadre, et c'est le CV de chacun qui est mis sur la table, son origine, son héritage, son parcours, pour faire dériver le débat vers des problématiques plus personnelles mais tout aussi révélatrices. Kery James se révèle un interprète puissant qui ne démérite pas face à son adversaire, plus expérimenté que lui. Et le théâtre devient tribune ouverte, invitant à réfléchir tout autant qu'à agir. / MARIE PLANTIN /